

I. Avril 1784.

509

est infiniment moins léger que l'air mongolique. Sa pesanteur est à celle de l'air environ comme 1 à 10, au lieu qu'on ne peut déterminer la légèreté de l'air mongolique, qui devient plus léger en raison de sa plus grande rarefaction. L'air mongolique a donc pour les tenteurs de la chimère, plusieurs avantages sur l'air carlovien. Celui-là s'obtient à peu de frais, celui-ci est très-cher; l'un expose peu aux atteintes de la foudre, l'autre vous en fait courir assez souvent le danger; le premier n'exige aucune évaporation ménagée dans les régions supérieures, le second vous force à cette évaporation par le moyen de sous-papes; sinon, il en résulteroit le fracas du globe & la chute des nouveaux argonautes, ce qui seroit peut-être à désirer, si on pouvoit leur faire fendre les airs sains & sains & les faire choir sur quelques milliers de toisons.

J'ai l'honneur d'être avec une parfaite considération,

Monsieur,  
Citadelle de Liege  
le 6 Mars 1784.

Votre &c. de Brabant,  
capitaine.



Extrait d'une lettre de Mr. Burtin, médecin conf. de feu S. A. R. le Duc Charles de Lorraine, à l'auteur de ce Journal.

“ J'ai vu avec quelque peine les doutes que vous élevez sur l'Oryctographie de Bruxelles dans votre Journal du 1 Fév. Je puis vous assurer que cet ouvrage n'a rien de commun avec les Epoques de la nature, ni avec le Telliamed, ni avec aucune autre hypothèse de ce genre; ainsi qu'il vous sera aisé de vous en convaincre par la lecture du livre, qui ne pourra paroître au pluôt qu'au mois de Mai prochain, tant à raison du retard que le grand froid a causé dans l'impression qu'à cause de la maladie survenue à un des graveurs. ”